

MANAGEMENT DURABLE : BATIGROUPE

# Vision cohérente

Actives dans la construction, les sociétés qui composent Batigroupe entendent poursuivre leur développement en s'inscrivant plus que jamais dans une démarche durable et responsable.

L'histoire de Batigroupe, créé en 2004, débute il y a 25 ans avec la naissance d'Elico, une société coopérative de rénovation fondée par Sadok Boudoukhane. A la fin des années 1990, il rencontre Emmanuel Everarts, ingénieur de formation qui travaillait à l'époque dans une multinationale affichant de belles valeurs sur papier mais qui n'étaient pas nécessairement traduites sur le terrain. Le courant passe entre les deux hommes et ils s'associent au sein d'Elico. Sensibles à la santé des travailleurs et conscients de l'impact des matériaux de construction sur celle-ci, ils décident de chercher des produits plus

respectueux de la santé et de l'environnement. Devant les difficultés à les trouver, ils acquièrent Carodec, un négoce spécialisé à l'origine dans le carrelage fondé en 1979.

## Implication du personnel

Ils créent alors la coopérative Batigroupe qui comprend Elico, Carodec et Spidec, une société immobilière. «Il s'agit d'un réseau d'entreprises complémentaires, explique Emmanuel Everarts, administrateur délégué de Batigroupe. Cette société coopérative compte 62 coopérateurs dont 10 membres du personnel, soit un quart de l'effectif total. Mais l'ensemble des collaborateurs est convié



EMMANUEL EVERARTS ET CHARLES-ANTOINE KERVYN, ADMINISTRATEURS DE BATIGROUPE

«L'ensemble des collaborateurs est convié aux assemblées générales et à la prise de décisions stratégiques pour le groupe.»

à participer aux assemblées générales et à la prise de décisions stratégiques pour le groupe. On entend souvent des patrons qui déplorent le manque d'implication du personnel dans la bonne marche de l'entreprise mais encore faut-il lui don-

ner l'opportunité de s'impliquer. Un des fondements de Batigroupe est la cohérence: les valeurs et la vision de l'entreprise sont identiques à celles de travailleurs.»

Une cohérence d'ensemble qui se retrouve également au niveau des activités développées par la société bruxelloise. De la rénovation avec Elico au négoce de matériaux avec Carodec en passant par l'immobilier avec Spidec. En outre, se sont ajoutées il y a deux ans OZE (Objectif Zéro Energie), partenaire en audit et conseils, qui aide les particuliers et les entreprises dans leur projet de réduction des coûts énergétiques de leurs espaces de vie et de travail et en juin dernier, Baticréa, une nouvelle coopérative d'activités portée par Batigroupe et Job Yourself (JYB), axée sur l'accompagnement de chercheurs d'emplois, porteurs de projets liés aux métiers du bâtiment. Enfin, Batigroupe se penche d'une part sur la création d'une coopérative d'artisans et d'une coopérative d'achats d'éco-matériaux et d'autre part sur la constitution d'un centre de formation en écoconstruction.

## Démarche globale

Cinq administrateurs associés président aujourd'hui aux destinées de Batigroupe: Emmanuel Everarts, Charles-Antoine Kervyn, administrateur

## Spadel: eaux naturelles

Le groupe Spadel, dont le siège social se trouve à Bruxelles, est spécialisé dans l'em-bouteillage et la commercialisation d'eaux minérales naturelles et de boissons rafraîchissantes. Il dispose de quatre sites de production en Europe: Spa Monopole et Bru-Chevron en Belgique, les Grandes Sources de Wattwiller en France et Brecon au Pays de Galles. En 2012, Spadel a réalisé un chiffre d'affaires avoisinant les 200 millions d'euros. Il emploie au total 720 personnes dont 80% en Belgique et est leader dans le secteur des eaux minérales naturelles dans le Benelux. La stratégie de développement durable du groupe repose sur trois piliers: *Nature's best close to you*, *Our footprint* et *People & Society*. Trois piliers qui ont été

présentés dans le premier rapport consacré au développement durable publié en 2011 par Spadel. Comme le souligne, Marc du Bois, administrateur délégué de Spadel, «les objectifs en matière de responsabilité sociétale (RSE) pour 2015 et 2020 sont des engagements concrets à l'égard des lignes stratégiques que nous nous étions déjà fixées: la naturalité comme fil conducteur de la protection des nappes aquifères et du développement de nos produits, la réduction significative de l'empreinte écologique et le renforcement de notre rôle de partenaire responsable dans la société». Dans la pratique, le groupe Spadel n'a pas attendu son premier rapport pour s'impliquer dans le management durable. Il suffit de citer

quelques-unes de ses réalisations accomplies ces dernières années telles que, par exemple, le retour complet à la nature de l'ancien site industriel de Bru-Chevron où 400 espèces indigènes d'arbres ont été plantées pour restaurer la biodiversité ou le fait que Spadel a été le premier producteur d'eaux en Europe à passer de l'emballage PVC à l'emballage PET (100% recyclable). En 2008, Spa Monopole a installé une unité de cogénération qui réduit les émissions de CO<sub>2</sub> de 13% et en 2009, Les eaux minérales naturelles de Spa remportent le premier Prix européen «Qualité des eaux minérales naturelles» parmi 2.000 marques d'eau en Europe, notamment pour les mesures en faveur de l'environnement. © C.V.D.N.

## Daoust: la durabilité dans les RH

L'année prochaine, Daoust soufflera ses 60 bougies. Cela en fait une des sociétés RH les plus expérimentées de notre pays. En 2012, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 105 millions d'euros et a pourvu 6.000 postes à temps plein et fourni 3.000 aides ménagères. Elle a en outre accompagné 1.700 personnes en *outplacement* et coaché 500 demandeurs d'emploi. Daoust possède dans notre

pays 35 Job Centers et emploie 250 personnes. Depuis 2011, la société développe une politique normalisée d'entreprise durable. Celle-ci s'articule autour de trois axes: société, économie et environnement. Auparavant, Daoust avait déjà démontré son engagement à travers des projets comme Exaris (une agence d'intérim pour jeunes demandeurs d'emploi faiblement scolarisés, The One Job

Show (pièce de théâtre sur la recherche de travail) et le premier Job Center *paperless*. Parmi les exemples de cette politique de durabilité, citons la mise en place d'un système de gestion environnementale, la constitution d'un comité pour la diversité et la création d'une équipe «écologie». Ces deux derniers organes sont composés d'employés avec des bagages

et des fonctions les plus divers. Ils garantissent une dynamique permanente autour des questions de durabilité. Enfin, Daoust est aussi, depuis cette année, membre de Business & Society, un réseau d'entreprises qui s'engagent à contribuer, en collaboration avec différentes parties prenantes, à une société plus durable. © W.T.

délégué de Carodec, Gilles d'Oultremont, administrateur délégué d'Elico, Marc Francotte, directeur commercial et Arnaud Dewit, responsable toiture chez Elico. «Batigroupe est une entreprise responsable et porteuse de sens qui s'inscrit dans une démarche globale», poursuit Emmanuel Everarts. Nous privilégions la finance éthique avec des institutions telles que la banque Triodos et le Crédal. Cette vision a également un impact dans le choix de nos fournisseurs. Dans son mode de fonctionnement, c'est une entreprise solidaire. Les bénéficiaires sont ainsi affectés à des projets solidaires. La cohérence est très importante. Il faut rester cohérent dans ses décisions.»

Avec ses différentes entreprises, Batigroupe s'est érigé, en une petite dizaine

d'années, en modèle de management durable. Un modèle à suivre et que suivent d'ailleurs de plus en plus d'entreprises plus «classiques». Ainsi, on observe que les magasins de matériaux de construction accordent un espace grandissant aux produits plus respectueux de l'environnement, par exemple. Une tendance grandissante que l'on note bien chez Carodec, où la part de matériaux écologiques a grimpé de 1% du chiffre d'affaires en 2004 à 20% en 2012. Une progression qui s'est faite doucement et durablement. «Nous sommes des militants mais pas des intégristes. Notre objectif est de sensibiliser les particuliers et les professionnels aux alternatives qui existent», conclut Emmanuel Everarts. © C.V.D.N.